Nº 7 • 15 FEVRIER 1941

SOMA[illegible]CEOES
B. 244

LE Nº 50 centimes

Jeunesse Nouvelle

le journal de la jeunesse

EDITE PAR LA FEDERATION NATIONALE DES JEUNES GARDES SOCIALISTES

Editorial

DEBOUT CONTRE CETTE MAUDITE GUERRE IMPERIALISTE

Il y a quinze jours, à Anderlecht, à son banc d'école, un petit gars de 10 ans s'affaisse. Il meurt durant son transport à l'hôpital. Dans sa mallette, on trouve 2 carottes. L'autopsie révèle que l'enfant est mort de faim... L'angoisse étreint le coeur des mères tandis que Mr. De Winter déclare que " le temps joue un rôle très important" et que les [illegible]tes" sont prêtes en Hollande et en Allemagne." Avec quel cynisme ces choses là sont dites! Il y a 6 mois, Mr De Winter, que l'on manque de patates: 6 mois que l'on nourrit le peuple avec des promesses!

Privations, misère, mort, voilà ce que la guerre apporte à notre peuple, à sa jeunesse et à l'enfance.

La colère grande. Le mécontentement s'empare de milliers et dizaines de milliers de jeunes. Ils participent avec enthousiasme aux luttes ouvrières. Premières victimes, ce sont les jeunes qui sont arrêtés comme otages quand la faim et le désespoir poussent les travailleurs hors des fabriques et des mines. Comme si la répression remplit des ventres creux: Le pain manque, la viande se débite hors

VOIR SUITE PAGE 4

REDOUBLONS D'ENERGIE!

SAUVONS BASTIEN!

Jean Bastien, l'héroïque défenseur de la liberté en Espagne, n'est pas encore sorti des griffes de la Gestapo. Aux dernières nouvelles, il est de plus en plus question de le transférer aux mains de l'assassin Franco et de sa clique.

Un tel scandale ne peut être toléré par les travailleurs belges: Il faut qu'ils protestent avec la dernière énergie et qu'ils exigent la libération immédiate de Bastien! Dans plusieurs endroits des listes de pétition ont été dressées et signées par des centaines de travailleurs. Les murs ont vu apparaître de vigoureux "Libérez Bastien" Il faut que cela se fasse partout, car c'est seulement par notre action incessante que nous pourrons sauver Bastien.

PAS DE LOCOMOTIVE SANS CHARBON
PAS DE SPORTIF SANS PAIN

L'Anversois Jean Chapelle a gagné dernièrement, à Anvers, de façon magistrale, le cross des As. Il est le grand vainqueur d'épreuves qui ont suivi.

Ces victoires ne sont pas des surprises, Jean Chapelle est depuis un certain temps déjà, avec Mostert, Saelens et quelques autres, une des authentiques vedettes de notre athlétisme.

Aussi bien le cross-country est-il un des sports les plus attrayants et les plus difficiles à pratiquer qui soient. Il exige un physique d'athlète complet: finesse de l'ossature et bon développement musculaire, coeur solide, appareil respiratoire en parfait état, estomac sain. Il exige aussi une longue discipline technique.



Conserver une foulée égale, économique et régulière durant des kilomètres, sur les terrains les plus variés, en dépit d'obstacles divers, voilà qui n'est pas à la portée du premier débutant venu.

Mais cela n'est pas tout. Le cross-country est chez nous un sport populaire. Va-t-il devenir un sport de vedettes: Voilà qui est à craindre, si notre jeunesse sportive continue à manquer de pain, ou en d'autres termes, si elle continue à se trouver en état permanent de sous-alimentation.

Problème grave, sinon tragique, encore que les gros bonnets sportifs, fervents "supporters" de l'Ordre Nouveau, s'obstinent à le déclarer "outsider" dans le cours de leurs préoccupations.

On peut en effet comparer le corps d'un jeune homme - et à plus forte raison d'un jeune sportif - à une locomotive au début de sa course. A ce moment, il faut fournir au foyer une grosse quantité de charbon, afin de mettre la chaudière sous pression. Plus tard, lorsque la vitesse désirée est acquise, la dépense de combustible se stabilise et diminue.

Il en est de même de tout être humain en pleine croissance. Et l'on peut s'ima[illegible]

VOIR SUITE PAGE 4



Des mines · des usines LES JEUNES

DE LA CITE ARDENTE...

A Liège comme partout, l'Ordre Nouveau n'apporte aux ouvriers que la misère accrue. Les taxes et les retenues de toutes sortes augmentent d'une façon désespérante, alors que, en plein hiver, les ouvriers doivent travailler le ventre creux. Qui de nous avait encore des timbres de pain les derniers jours du mois ?

Pour les patates inutile de parler de ce produit de luxe, dont on commence à oublier le goût. Les ouvriers en ont assez. Aussi, dans tous les charbonnages de la région de Liège, des grèves ont éclaté dans les derniers quinze jours. Elles ont duré, suivant les charbonnages, 3, 4, 5 ou même 6 jours, et les patrons ont dû céder au moins quelque chose. Les résultats de cette victoire de la solidarité ouvrière sont sensibles, quoiqu'encore insuffisants: on a distribué des pommes de terre, promis d'améliorer le ravitaillement. La direction s'est engagée à acheter du bétail pour garantir de la viande aux mineurs, à leur procurer de la graisse et du beurre. Dans de nombreux cas, la direction est intervenue dans le paiement de la taxe de crise. Dans un charbonnage, les journées de grève ont même été payées par la direction.

Un mouvement analogue s'est produit dans toutes les usines de la région, et notamment les ouvriers de la F.N. à Herstalont fait pendant une heure la grève sur le tas. Immédiatement, l'usine fut mise en état de siège, et plusieurs arrestations furent opérées, mais on ne croit pas qu'elles aient été maintenues. Les ouvriers ont eu le courage de montrer qu'ils ne se laisseront pas faire, et cela bien que la F.N. soit maintenant une usine allemande, la Deutsche Waffen und Munition Fabriek. Ce mouvement s'est produit car là aussi, le ravitaillement est nettement insuffisant. Les ouvriers n'avaient même pas reçu leurs timbres supplémentaires pour le mois de janvier. Comme par hasard, le lendemain, des patates étaient distribuées et les timbres supplémentaires arrivaient. Un pain a été distribué à chaque ouvrier. De plus les repas de midi ont été améliorés. Enfin et surtout, la direction a été obligée de reconnaître le principe des délégués ouvrier, ce qui n'existait plus depuis le 10 Mai, et qui était interdit par le règlement d'atelier.

Partout, l'augmentation des taxes provoque un profond mécontentement. Aux Ateliers Jaspar à Liège, des jeunes se sont vu retenir des sommes de 25 à 50 frs, comme si la vie n'était pas assez misérable. Chez Van Zuylen, usine de tabacs occupant majorité de jeunes filles, l'une d'elle s'est évanouie de faim.

J.G.S. au travail.

Liège présente d'une part, un visage très " Ordre Nouveau"; 1000 personnes font la file rue Féronstrée... pour quoi ... pour deux oeufs ; 500 personnes au Grand Bazar, pour 100 grammes de viande. Mais le peuple de Liège montre aussi son visage, ardent, toujours prêt au combat pour la grande cause. "Vive la lutte des mineurs, c'est le chemin de la paix " clament de grandes inscriptions à la chaux, sur les murs, répètent des affichettes, des papillons. "Libérez Neuray " crient les blanchissages vengeurs. Partout, le travail J.G.S. retentit. J.G.S. mènera la jeunesse liégeoise à la victoire.

Soutien : Pour aider "JEUNESSE NOUVELLE" 10 frs d'un vieux de Seraing qui aime les jeunes.

DE CHARLEROI...

UN CONTREMAITRE A 2,50 Frs. DE L'HEURE

Ce n'est pas une blague! Mais un cas des plus caractéristiques de l'exploitation que subissent les jeunes et de la veulerie des patrons, qui s'ingénient chaque jour à rendre plus atroce encore la vie malheureuse de la jeunesse travailleuse.

"Je suis âgé de 17 Ans et tourneur en fer", nous écrit un jeune ouvrier de Charleroi." Quand mon patron m'a engagé, il m'avait promis 5 frs. de l'heure. Au paiement de ma première quinzaine, je me suis aperçu qu'on ne me comptait que 2,25 fr. l'heure. J'ai protesté auprès du patron qui m'a répondu qu'il m'augmenterait progressivement. En ce moment, je travaille à fr. 2,50 . Je dois bien continuer, car il faut quand même vivre! Et puis... il y a la déportation en Allemagne, dont on nous menace tous les jours! Mais, tout de même, ce n'est guère rigolo!

Je suis contremaître et, par conséquent, responsable du travail de mes jeunes collègues. L'un d'eux, diplômé de l'école professionnelle de Charleroi, touche 1,50 fr. l'heure. Quant au patron, il s'en fout! On aime mieux ne pas le voir, car lorsqu'il est là, il nous fait la vie dure. Croiriez-vous, par exemple, qu'il faut demander l'autorisation, pour pouvoir satisfaire un besoin?

Pour pouvoir manger son maigre dîner, il faut avoir terminé les pièces commencées. Enfin, je travaille ré-

de tous le pays NOUS ECRIVENT



gulièrement de 9 h. 1/2 à 10 heures tous les jours, et, évidemment pas le moindre timbre supplémentaire. Je ne vous cacherai pas que nous, mes jeunes amis et moi en avons assez de ce régime et que nous sommes décidés à lutter de toutes nos forces pour changer tout cela, et au plus vite."

Nous ne savons ce que pensent de cela les champions de l'Ordre Nouveau "Secrétaires généraux détenteurs des pouvoirs et braillards Rex-Degrelle! Quant à nous, nous constatons que l'oppression de la jeunesse laborieuse devient chaque jour plus ignoble et plus provocante.

Les cocos du calibre de ce patron croient, sans doute, pouvoir, sans vergogne, continuer comme par le passé, à s'engraisser par le vol et l'infâme exploitation d'autrui.

Q'ils prennent garde!! Les jeunes ouvriers sauront prouver que, comme leurs aînés, ils sont capables de lutter contre les capitalistes et leurs valets!

LA BANDE A BOUBOULE

Une dizaine de jeunes gamins de Charleroi, âgés de 10 à 16 ans viennent d'être mis à la disposition du juge des enfants. Ils avaient baptisé leur organisation du nom de "Bande à Bouboule" et s'étaient spécialisés dans les vols aux rayons des grands magasins. L'"Ordre Nouveau" des mercantis, des capitalistes et des traîtres engendre une recrudescence inouïe de la criminalité parmi la jeunesse et l'enfance.

DES BORAINS...

UN PEU DE BONTE POUR LES BÊTES ET LA JUSTICE POUR LES JEUNES

Au puit de Marcasse, charbonnage des Escoufiaux, un jeune conducteur de cheval se voit retenir 25 frs. par semaine sur son salaire minime pour le motif suivant:

Son cheval, qui travaillait pendant les 3 postes (ce qui est interdit) s'affaissa brusquement, un jour qu'il travaillait jusqu'à 11 heures. - Cinq minutes après il mourait. Après enquête, on condamna le conducteur à 500 frs. d'amende pour un cheval de 5000 frs, ce qui prouve qu'on n'a pu établir que le cheval était mort de mauvais traitements.

Qu'on laisse reposer les bêtes, comme c'est prescrit dans la police des mines, et qu'on les nourrisse un peu mieux, elles ne crèveront pas.

D'UNE JEUNE FILLE DE SCHAERBEEK

NOTRE VIE... ...DE TOUS LES JOURS

" Les cours depuis un mois, n'ont plus lieu le matin. Il manque de charbon pour chauffer les classes. De ce fait, une série de matières sont enseignées d'une manière incomplète. On parle que bientôt les cours seront entièrement suspendus. Je n'en connais pas les raisons Est-ce encore le manque de charbon? Je viens d'avoir 17 ans. Mes parents se sont privés pour m'assurer une situation d'avenir. Mais voilà cette situation est diablement compromise. Que va-t-on devenir, nous jeunes, si cette maudite guerre continue? "



PRISONNIERS DES ALLEMANDS, PUIS LIBERÉS... SANS TRAVAIL!

Voilà plus de 15 jours que le train nous a ramenés au pays. Comme nous avions attendu ce moment! Quels efforts pour arriver à ce grand jour du retour! Cela a duré 3 mois entre le jour où notre libération a été annoncée et l'entrée en gare d'Anvers. Du fond de la campagne de Thuringe, nous avons été balotés vers Trêves, puis sur Metz. Enfin nous voici à la maison. Pour trouver quoi?

J'étais employé dans une banque bruxelloise jusqu'au moment de la mobilisation. J'ai peiné pendant des mois avec 1 fr. de solde par jour, en position sur le Canal Albert, j'ai fait jusqu'en France toute la dure retraite, j'ai souffert du froid, et à certains moments de la faim, dans les camps allemands. Me voici libre. Mais à ma banque le patron m'a prévenu avec force paroles gentilles, qu'il n'y avait vraiment pas assez de travail pour moi. Je dois encore faire des démarches pour recevoir mon indemnité de préavis. Quant aux 500 frs. promis comme prime, je peux encore attendre longtemps.

Seule l'organisation de tous les anciens prisonniers luttant aux côtés de tous les autres travailleurs, pourra permettre de remédier à notre situation malheureuse.

Un ancien du 8 A.

VIVE L'ARMÉE ROUGE

Février 1918 - Février 1941. L'Armée Rouge de l'U.R.S.S. a 23 ans!

23 ans, durant lesquels s'est édifiée cette formidable force qu'est l'Armée Rouge d'aujourd'hui.

Pendant les jours de fièvre de la guerre civile, alors qu'il fallait chasser du pays les généraux blancs et les interventionnistes, la jeune Armée Rouge s'est couverte d'une gloire impérissable. Elle a donné aux travailleurs du monde l'exemple héroïque de la manière dont il faut conquérir sa Patrie, la paix et la liberté.

Nous ne sommes pas de ces naïfs imbéciles qui pensent que le capitalisme se laissera vaincre par la persuasion, qu'il consentira à partager ses richesses avec les pauvres comme Saint-Martin! Sans l'Armée Rouge, la Révolution russe n'aurait pu vaincre.

Sans Armée Rouge, faible, l'U.R.S.S. n'aurait pu reconquérir les immenses territoires qui lui furent volés par les capitalistes roumains, polonais et autres barons baltes.

Honneur à l'Armée Rouge qui apporte aux peuples qu'elle libère la paix, la joie, l'avenir.

Honneur au Parti Bolchevik de Lénine-Staline qui a doté l'U.R.S.S. d'une armée puissante qui la fait craindre par tous les capitalistes du monde.

De tout notre coeur de jeunes, qui ont fait du Socialisme leur idéal d'action : "VIVE L'ARMÉE ROUGE ! "

DEBOUT CONTRE CETTE MAUDITE GUERRE IMPERIALISTE

de prix chez un droguiste ou un coiffeur parce-que c'est la guerre! La jeunesse est sevrée de joie et d'avenir parce-que c'est la guerre!

Mais, en Amérique, les bénéfices des magnats de l'industrie de l'acier passent de 150 millions de dollars en 1939 à 295 millions en 1940! En Angleterre, comme en Allemagne, en France comme en Belgique, il en est de même. Les gros marchands de canon, les accapareurs sans scrupules, réalisent des fortunes inouïes Comment? Grâce à la guerre!

Défendez le canal Albert et la Lys, jeunes du peuple, vous protégerez notre or! Crevez de faim, bonnes gens, nos coffres et nos caves n'en seront que mieux garnis ! Voilà les pensées des capitalistes.

Il est des journalistes librement censurés qui s'évertuent à faire croire aux jeunes que cette guerre-ci n'est pas comme celle de 1914 une guerre impérialiste, qu'il s'agit d'une " guerre-révolution" Menteurs à gages! La Révolution ce n'est pas une lutte durant laquelle les gros s'enrichissent dans le sang et la misère! La Révolution c'est la paix!

Tels des assassins qui, devant les juges, plaident la légitime-défense, les criminels qui ont déclanché et qui veulent poursuivre cette guerre tentent de cacher leur ignoble forfait contre l'humanité, les uns sous le voile de la "défense de la liberté", les autres sous le voile de " l'ordre nouveau"...

Non et non! Les jeunes se passeront d'un ordre nouveau qui les prive de pain, d'une liberté qui n'est que la défense acharnée des coffres-forts, d'une indépendance sous tutelle.

Debout pour la paix! Unissons nos forces pour le pain, la liberté, l'avenir! Pour une indépendance qui sera garantie par la victoire des travailleurs contre les fauteurs de guerre impérialiste!

Jeunesse Nouvelle

PAS DE LOCOMOTIVE SANS CHARBON, PAS DE SPORTIF SANS PAIN!

(suite de la page 1)

giner sans effort à quelle usure prématurée on aboutit, si l'organisme en question est appelé à fournir des dépenses d'énergie inaccoutumées, sans recevoir par la même occasion les réserves alimentaires proportionnées à ces dépenses.

En résumé, pas de locomotive sans charbon, pas de sportif sans pain! Pas de véritable sport populaire sans une jeunesse bien nourrie!

Telle est l'implacable vérité que les dirigeants sportifs de l'Ordre Nouveau s'acharnent à négliger.

Et quand les mercantis en chefs de la ligue vélocipédique belge prennent soudain, après l'avoir "oubliée" des années durant, la mesure, salutaire en principe qui consiste à retarder le passage de jeunes coureurs cyclistes dans la catégorie des professionnels, ne croyons pas qu'ils soient par miracle devenus soucieux de la santé de leurs affiliés.

Ces tristes messieurs obéissent, d'une part, aux conditions que leur dicte la situation financière du moment. D'autre part ils se soumettent à la loi physiologique qui veut que le coureur cycliste, soumis à un épuisement continuel de ses réserves de force, soit par excellence l'homme suralimenté.

La suralimentation n'était plus à la portée que d'une élite - si l'on peut dire - on " rationne" tout naturellement le nombre des coureurs...

La conclusion de tout ceci est claire et évidente. La famine qui débute éliminera impitoyablement du stade, du terrain de jeux, de la route, des milliers de jeunes sportifs, si l'on n'y met bon ordre. La question sportive de l'heure est la question du pain. Que les jeunes sportifs se joignent donc à nous pour combattre l'Ordre Nouveau, qui est l'Ordre de la Faim, et le pire ennemi du sport qu'on puisse imaginer!

L'Ordre de la Faim ne cessera que si l'on termine cette guerre qui se déroule pour le seul profit des capitalistes qu'ils soient allemands, anglais, américains ou belges. - Les riches gagnent de l'argent, ils ont leurs caves bien garnies et achètent au " marché noir" quelques soient les prix; leurs rejetons peuvent faire du sport sans craintes pour leur santé.

Les jeunes sportifs lutteront avec nous contre la guerre qui nous amène la faim et nous frappe en pleine jeunesse menaçant notre développement physique.

Ils lutteront pour la Paix par l'union des peuples contre leurs dirigeants égoïstes et criminels.